**KÜHNE, Hartmut, *Ostensio reliquiarum.*
*Untersuchungen über Entstehung, Ausbreitung, Gestalt
und Funktion der Heiltumsweisungen im römisch-
deutschen Regnum***

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1168>

DOI : 10.4000/ifha.1168

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « KÜHNE, Hartmut, *Ostensio reliquiarum. Untersuchungen über Entstehung, Ausbreitung, Gestalt und Funktion der Heiltumsweisungen im römisch-deutschen Regnum* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1168> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1168>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KÜHNE, Hartmut, *Ostensio reliquiarum. Untersuchungen über Entstehung, Ausbreitung, Gestalt und Funktion der Heiltumsweisungen im römisch-deutschen Regnum*

Charles Mériaux

- ¹ Les « ostensions de reliques » (Heiltumsweisungen) étaient « des manifestations qui rassemblaient un public large, d'origines et de conditions variées, de laïcs et d'ecclésiastiques, de citadins, de paysans du voisinage, mais également de pèlerins venus d'ailleurs, sous le contrôle de princes laïques et ecclésiastiques (de l'empereur au comte et de l'archevêque aux évêques) afin de voir les reliques (Heiltümer) d'une église, montrées et exposées sur une place publique à l'occasion d'une cérémonie liturgique contrôlée par la puissance publique » (p. 6). L'auteur de cette volumineuse thèse de doctorat soutenue en 1998 à la faculté de théologie de l'université Humboldt de Berlin évoque ainsi d'emblée sa volonté de plonger, à travers ces moments privilégiés que constituaient les ostensions de reliques, au cœur de la vie sociale du Moyen Âge en décryptant et analysant symboles, signes, rites et représentations mis en œuvre à ces occasions. Privilégiées, ces cérémonies le sont assurément par la documentation conservée dans les limites de l'Empire des XIII^e-XV^e s. Plus de la moitié du livre est ainsi consacrée à la reconstitution méthodique des sources. L'auteur a passé au peigne fin toutes les sources disponibles : manuscrits liturgiques, calendriers, listes de reliques, actes, sources narratives, livrets de pèlerinages, ordines décrivant le déroulement des cérémonies dans leurs moindres détails, jusqu'aux petites enseignes que les pèlerins conservaient en souvenir. Est ainsi mis à la disposition du lecteur un bon nombre de fiches sur une série de cathédrales (Bamberg, Cologne, Magdebourg, etc.), de grands établissements monastiques et canoniaux (Sainte-Marie à Aix, Saint-Servais de Maastricht, Kornelimünster), de chapitres ruraux de moindre importance et aussi d'églises paroissiales. Les ostensions de la seule ville de Trèves font l'objet d'un

chapitre particulier. Le prix de ce travail est immense quand on sait que la documentation liturgique tardive est souvent un « conservatoire » de traditions beaucoup plus anciennes. Les hauts médiévistes y trouveront donc aussi indiscutablement leur intérêt. Les fondements documentaires de son enquête ainsi établis, l'auteur présente successivement la naissance et la diffusion des cérémonies d'ostensions de reliques (en insistant en particulier sur l'importance du canon 62 du concile de Latran IV de 1215 et de l'institution du Jubilé par Boniface VIII en 1300, qui sert ensuite de référence et de modèle), le déroulement des cérémonies (les lieux et les dates) et enfin la fonction culturelle de ces événements. À l'exception du long *Forschungsstand* (p. 513-577), l'ouvrage aborde de manière assez marginale les aspects sociaux annoncés en introduction. Si ces promesses ne sont pas rigoureusement tenues, il n'empêche que l'on doit être reconnaissant à l'auteur d'avoir rassemblé et mis ainsi à la disposition des chercheurs des éléments propices à de nombreuses comparaisons.